



Mission d'évaluation Inter Organisation

Province du Lualaba
Territoire de Kapanga
Zones de santé de Kalamba et de Kapanga
Période d'évaluation : du 09 au 19 juillet 2021

OCHA, Cluster Nutrition (Lead Régional et Lead sectoriel Nutrition), Cluster santé (ADRA), Cluster Education (AIDES), Cluster Wash (CENEAS), Cluster Sécurité alimentaire (VIPATU, ADRA), Cluster Protection (APROFE), Cluster Logistique (ADRA)

1. Faits saillants

- Environ 6 230 déplacés de Kapanga expriment des besoins multisectoriels
- Les ZS de Kalamba et de Kapanga en alerte nutritionnelle pour la 6^{ème} fois depuis janvier 2020
- Aucune présence humanitaire dans le Territoire de Kapanga

2. Recommandations clés

- Nécessité d'une coordination de la réponse humanitaire entre les provinces du Lomami et du Lualaba (Hub Sud-Est) ;
- Appuyer la production agricole des ménages déplacés et autochtones vulnérables comme moyens de subsistances ;
- Nécessité d'une réponse multisectorielle d'urgence aux besoins prioritaires (sécurité alimentaire – nutrition – santé – EHA) et des programmes durables ;
- Encourager l'approche communautaire dans l'assistance humanitaire ;
- Nécessité d'étendre les activités de monitoring de protection dans le Territoire de Kapanga.
- Organiser des enquêtes SMART dans le Territoire de Kapanga
- Plaidoyer auprès du CRIO du Sud-Est pour intégrer le Territoire de Kapanga parmi les zones pilotes pour la mise en œuvre de l'approche Nexus en RDC afin de réduire les besoins humanitaires, les vulnérabilités et les risques à long terme, tout en s'attaquant aux facteurs et causes sous-jacentes des crises.

3. Contexte général

De façon générale, la Province du Lualaba est une zone stable qui n'enregistre pas d'incidents sécuritaires dus aux conflits et violences armés. Cependant, quelques cas de criminalité et de banditisme (vols armés) sont signalés dans les villes de Kasaji et de Kolwezi ainsi que dans le Territoire de Sandoa.

Sur le plan humanitaire, environ 9 980 déplacés sont répartis dans les territoires de Kapanga et de Sandoa, dont plus de 6 230 se trouvent dans le Territoire de Kapanga. Ce sont des anciens déplacés venus de la province du Lomami, où ils avaient fui en 2017 les violences, à la suite de la crise de la milice Kamuina Nsapu. Depuis quatre ans, ces déplacés se trouvent toujours dans des familles d'accueil exprimant des besoins humanitaires énormes et accentuant la pression sur les moyens de subsistance déjà trop limités des populations hôtes. Cela pourrait, dans le futur, causer des conflits entre les deux communautés (même si aucune tension n'est encore perceptible). Pour le moment, les déplacés de Kapanga expriment l'intention de retourner dans leurs milieux d'origine, mais quelques contraintes limitent ce retour. Si les uns craignent les représailles des partisans de la milice Kamuina Nsapu pour n'avoir pas pris part aux hostilités, les autres sont concernés par un conflit de pouvoir existant dans leurs localités de provenance.

Outre cela, Kapanga abrite quelques refoulés d'Angola qui y séjournent, depuis 2018, à la suite d'une opération d'expulsion des étrangers, vivant en situation irrégulière dans le pays, organisée par le Gouvernement angolais.

Dans la zone, il n'existe aucune présence humanitaire dans le Territoire de Kapanga, faute de financement disponible. Les dernières interventions datent de 2018 – 2019 (via le Fonds humanitaire de la RDC) où 7 organisations ont mis en





place des activités multisectorielles en protection, nutrition, éducation, eau, hygiène et assainissement ainsi que des non-vivres. Cependant, cette assistance n'avait pas ciblé plus de la moitié des personnes dans le besoin, par manque des moyens financiers disponibles.

4. Mouvements de populations

Les informations sur les mouvements de personnes ont été récoltées auprès de certains informateurs clés à savoir *les Administrateurs des Territoires de Kapanga et de Sandoa, le chef de poste de Kalamba, la Chefferie de Musumba, le comité des déplacés, la société civile ainsi que les bureaux cadres des zones de santé*. A ce jour, 9 983 personnes déplacées internes, soit 1 998 ménages de la Province du Lomami continuent à séjourner dans les territoires de Kapanga et de Sandoa. De ce nombre, 6 633 déplacés, soit 1 248 ménages déplacés sont dans le Territoire de Kapanga. Ce sont des personnes qui avaient fui, en 2017 les conséquences de la crise Kamuina Nsapu vers la Province du Lualaba. Actuellement, les déplacés de Kapanga sont localisés dans 4 des 21 Groupements que compte ce territoire :

Localisation des IDPS						Déplacés et période			Provenance			
Province	Territoire	Axe	ZS	Groupement	Villages	Ménages	IDP	Date de mvmt	Province	Terr	ZS	Cause
Lualaba	Kapanga	Musumba - Ntembu	Kapanga	Ntembu	Ntembu	65	320	2017	Lomami	Ngandajika	Kalambayi	Conflit communautaire
Lualaba	Kapanga	Musumba - Chibaba	Kapanga	Chibaba	Chibaba	88	435	2017	Lomami	Luilu		Conflit communautaire
Lualaba	Kapanga	Musumba - Kambamba	Kapanga	Kambamb	Mutombo – A - Chibang	90	450	2017	Lomami	Ngandajika	Ngandajika	Conflit communautaire
Lualaba	Kapanga	Musumba - Chiyung	Kalamba	Chiyung	Chiyung	200	1 003	2017	Lomami	Ngandajika	Ngandajika	Conflit communautaire
					Kalamba	240	1 200	2017	Lomami	Luilu	Wikong	Conflit communautaire
					Mwan – A - Muzang	200	1 000	2017	Lomami	Luilu		Conflit communautaire
					Kapak	195	975	2017	Lomami	Luilu		Conflit communautaire
					Kombo	170	850	2017	Lomami	Ngandajika	Kalambayi	Conflit communautaire
Lualaba	Sandoa	Sandoa	Sandoa		Sandoa-Cité	750	3 750	2017	Lomami			Conflit communautaire
Total						1 998	9 983					

5. Besoins humanitaires

Les PDI de Sandoa sont totalement intégrés dans la communauté : les uns se livrent aux activités minières, les autres sont dans le commerce du poisson pour leur survie





Sécurité alimentaire

- Il ressort des résultats du 19^{ème} cycle IPC pour la période de février à juillet 2021 que 71 350 personnes du Territoire de Kapanga sont en insécurité alimentaire (phase 3 sur une échelle de 5/phase de crise), et ce, depuis 2018 ;

Causes :

- ❖ Le faible pouvoir d'achat de la population affectant l'accès à la nourriture ; les difficultés d'accès aux semences, les défis structurels (le mauvais état des infrastructures de base et l'infertilité du sol) et l'accès insuffisant aux infrastructures d'eau potable et d'assainissement ;
 - ❖ La faible production agricole due à la perturbation pluviométrique qui a entraîné l'augmentation des prix de denrées alimentaires sur le marché et la réduction de revenus des ménages ;
 - ❖ L'absence des actions de réhabilitation et de soutien aux moyens d'existence en faveur des retournés et des déplacés ;
 - ❖ L'impact de Covid-19 sur la région : plusieurs ménages de Kapanga et d'autres territoires du Lualaba dépendent aussi des activités informelles et des échanges transfrontalières avec l'Angola qui a fermé ses frontières, avec comme conséquences la hausse de prix des denrées alimentaires sur les marchés ;
 - ❖ Faiblesse / absence d'assistance humanitaire en faveur des déplacés du Kasai se trouvant à Kapanga ;
 - ❖ L'enclavement de la zone à cause du mauvais état des routes ;
 - ❖ La maladie des champs de manioc qui a causé la rareté de ce produit de première nécessité (source principale de revenu des ménages agricoles).
- Dans les 4 Groupements visités, plus de 79% des ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre dans le groupe des déplacés ainsi que leurs familles d'accueil ;
 - 13,3% des ménages se trouvent dans le score de consommation alimentaire limite (il s'agit de certains déplacés qui ont développé un mécanisme durable de survie, à savoir la culture des produits vivriers et la vente des bois de chauffe).
 - Pour faire face à leur difficulté d'accès à la nourriture, les ménages déplacés recourent à des stratégies de survie sévères (sexe de survie, mendicité, emprunt...);
 - Ces indicateurs prouvent à suffisance que les ménages ont d'énormes difficultés pour accéder à la nourriture : un seul repas par jour à des heures tardives ; diminution de la quantité alimentaire aux adultes pour favoriser les enfants ; achat des aliments de mauvaise qualité.
 - La diversité alimentaire est faible, avec la majorité des ménages qui consomment seulement deux produits alimentaires (cossette de manioc et feuille de manioc), reçus après un travail manuel effectué, sans huile et sel.
 - L'agriculture reste la principale activité de moyen de subsistance menée par 75% de la population autochtone dans les ZS de Kalamba et de Kapanga ; 15% de la population pratiquent l'élevage des petits bétails ; le pourcentage restant s'adonne aux petits commerces.

Recommandation

- Appui en relance agricole : Distribution des outils aratoires et semences agricoles aux déplacés et leurs familles d'accueil vulnérables ;
- Distribution en vivres de protection des semences

Nutrition

- De janvier à juin 2021, environ 652 cas de MAS ont été dépistés dans les deux ZS (385 dans la ZS de Kapanga et 267 à Kalamba) : il s'agit de dépistage passif au niveau des FOSA, lors des consultations curatives ;
- Les ZS de Kalamba et de Kapanga sont en alerte nutritionnelle, selon le Bulletin de SNSAP du 2^{ème} trimestre pour la 6^{ème} fois depuis le bulletin SNSAP
- Absence quasi-totale des interventions de prévention de la malnutrition dans les deux ZS ;
- L'épidémie de rougeole dans les ZS, plus chez les enfants de moins de 5 ans ;
- Les mauvaises pratiques alimentaires sur les nourrissons et jeunes enfants couplées à l'insuffisance des soins médicaux aux enfants due aux faibles revenus des ménages et au manque d'eau potable favorisant la dégradation de l'état nutritionnel des enfants dans ce territoire ;
- La faible diversité alimentaire auprès des enfants de 6-23 mois ;
- Le faible accès aux centres de santé influant sur la fréquentation du couple mère-enfant dans les activités promotionnelles et préventives ayant trait à la fenêtre d'opportunité de 1 000 premiers jours ;
- Les dernières enquêtes nutritionnelles de mars 2019 dans ces ZS avaient démontré des taux de MAG de 10,1.





Recommandation

- Organiser une enquête SMART élargie dans le territoire de Kapanga pour actualiser la situation nutritionnelle et mener une étude sur les déterminants de la malnutrition.
- Mettre en place une réponse multisectorielle dans les deux ZS (Nutrition- Wash- sécurité alimentaire- Santé)
- Mettre en place des activités à assise communautaire en utilisant l'approche « NAC » – Nutrition à assise communautaire- et renforcer la sensibilisation au sein des communautés ;
- Appuyer les FOSA en kits anthropométriques (PCIMA- ANJE-U) ;
- Appui en cash transfert conditionnel pour les ménages déplacés avec les enfants de 6-23 mois ;
- Appuyer les sites sentinelles SNSAP
- Mettre en place les activités de la résilience en renforcement de la communication sur l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant et Pratiques Familiales Essentielles (ANJE et PFE)

Santé

- 17 cas de décès maternels ont été signalés, au cours des 6 derniers mois dans ces deux ZS (11 cas de décès maternels pour la ZS de Kapanga et 6 dans la ZS de Kalamba) ;
- 127 enfants de moins de 5 ans sont décédés du paludisme, en majorité, dans les deux ZS (soit environ 21 enfants meurent chaque semaine) ;
- Autres : aucun prélèvement de rougeole n'a été réalisé dans ces deux ZS faute d'intrants ;
- Manque des médicaments essentiels dans les ZS ;
- Plusieurs ménages recourent à la médecine traditionnelle par manque de moyens financiers ;
- Absence de gratuité pour les soins médicaux en faveur des déplacés ;
- Insuffisance du personnel de santé ;
- Les pathologies les plus fréquentes sont le paludisme (60%), les infections respiratoires aiguës (20%), les diarrhées (14%) et autres (6%) ;
- Rupture depuis le dernier trimestre 2020 des kits post-viols dans les ZS ;
- Notification d'un cas confirmé de Covid dans la ZS de Kapanga, mais aucun dispositif n'est mis en place dans les deux ZS.

Recommandations

- Faciliter l'accès gratuit aux soins de santé primaires pour les déplacés ainsi que leurs familles d'accueil vulnérables ;
- Appuyer une formation en soins obstétricaux d'urgence dans les deux ZS ;
- Doter les structures en Kit Pep.
- Appuyer les activités de communication de risque et engagement communautaire dans le cadre de la prévention à la Covid-19
- Renforcer la surveillance épidémiologique dans la zone ;

Eau, hygiène et assainissement

- L'accès à l'eau potable dans les villages évalués constitue un problème majeur : respectivement 27% et 31% de la population des ZS de Kapanga et Kalamaba ont accès à l'eau potable ;
- L'inexistence des latrines familiales hygiéniques, soit une porte de latrine pour 4 à 5 ménages ;
- L'insuffisance d'infrastructures d'approvisionnements en eau potable ; le manque de gestion des ordures ; la négligence des règles hygiéniques...
- L'absence des dispositifs de lave-mains dans les lieux publics en cette période de Covid-19 ;
- Au cours de deux dernières semaines, environ 60% des enfants 0 à 5 ans des ZS Kalamba et Kapanga ont fait la diarrhée, à cause de la consommation des eaux impropres (rivières et sources non protégées).

Recommandation

- Augmenter le nombre des points d'eau / pompe ou réhabiliter les infrastructures d'approvisionnement en eau potable ;
- Construire des latrines et des trous à ordures ;





- Renforcer la sensibilisation dans des communautés ;
- Distribuer des aquatabs pour purifier l'eau ;

Education

- Seuls 3 sur 10 enfants déplacés dans les ZS de Kalamba et de Kapanga étudient, faute de moyens financiers des parents. Ces derniers préfèrent envoyer les plus petits à l'école et gardent les autres pour les travaux champêtres et domestiques ;
- Facteurs favorisant la déscolarisation des enfants : le manque de moyens financiers des parents en déplacement et dans les familles d'accueil ; le mauvais état des infrastructures scolaires ; l'insuffisance des matériels didactiques et équipements scolaires ; le manque de fournitures scolaires ;
- Dans les villages visités, il existe au moins une école primaire, cependant toutes ces écoles sont dépourvues des matériels et sont en très mauvais état ;
- Les élèves s'asseyent sur des briques et morceaux de planches pour suivre les cours, faute de bancs et pupitres ;
- Pour l'ensemble du Territoire de Kapanga, le taux d'abandon est estimé à près de 38% pour les filles (à cause du mariage et de grossesse précoce) ;
- 89% des écoles de Kapanga n'ont pas de dispositifs de lavage des mains.
- 13 des 161 écoles primaires ne sont plus fonctionnelles, depuis 2017 (elles ont été détruites lors des incursions des Kamuina Nsapu) dans le Territoire de Kapanga.

Recommandation

- Doter les élèves des fournitures scolaires et les écoles de matériels didactiques ;
- Organiser les sensibilisations auprès des parents pour les encourager à envoyer leurs enfants à l'école ;
- Organiser des formations des enseignants sur l'appui psychosocial et autres ;
- Renforcer l'approche Wash in School ;
- Renforcer les communautés scolaires (comités des parents, enseignants et directeurs d'écoles) avec des formations sur l'élaboration du plan d'amélioration de l'environnement scolaire

Protection

- L'absence des acteurs de protection dans le territoire affectant la collecte des données sur le monitoring de protection ;
- Quelques femmes s'adonnent à la prostitution par contrainte (sexe de survie) par manque de moyens de survie ;
- Présence des 21 ENA déplacés dans la ZS de Kalamba (sans encadrement).

Recommandation

- Assurer la prise en charge scolaire, psychologique et sociale des ENA ;
- Mettre en place les activités de monitoring de protection dans les ZS de Kalamba et Kapanga ;
- Appuyer les ZS en kit hygiénique ;
- Renforcer les activités de sensibilisation sur la nouvelle loi relative aux violences sexuelles.

Abris / Articles ménagers essentiels

- Fragilité des abris : la majorité des ménages déplacés vivent dans des abris exigus et en mauvais état (90%), et dans la promiscuité ;
- Absence des articles ménagers essentiels dans les ménages déplacés. Les familles d'accueil partagent avec les PDI le peu des biens (délabrés et usés) ;
- Depuis la crise de Kamuina Nsapu jusqu'au moment de l'évaluation, aucune assistance en abris et en articles ménagers essentiels n'a été apportée aux déplacés se trouvant dans les ZS de Kalamba et Kapanga.

Recommandation

- Distribution rapide des articles ménagers essentiels et abris d'urgence, avant la saison des pluies.

Contraintes / accès

L'accès physique reste la pierre angulaire de l'accès et cela risquerait de limiter toutes les activités humanitaires dans les ZS de Kalamba et de Kapanga, en raison du mauvais état des routes sur les axes Sandoa – Musumba et Musumba – Kalamba.





Néanmoins, la ZS de Kalamba est accessible à partir de Mwene-Ditu, distant d'environ 150 kms (Province de Lomami) où les routes permettent une accessibilité acceptable. D'où, les plaidoyers pour améliorer l'accès humanitaire afin de venir en aide aux personnes dans le besoin.

Conclusion

Les résultats de l'évaluation mettent en évidence que les besoins prioritaires des populations d'accueil et déplacés concernent principalement l'accès à la nourriture et aux moyens de subsistance, la nutrition et l'accès aux services de base tels que la santé (infrastructures et personnel qualifié), l'eau et l'assainissement, et les infrastructures scolaires. Ainsi, les besoins prioritaires sont (selon l'ordre de priorité): la sécurité alimentaire- la nutrition- l'eau, hygiène et assainissement – la santé – l'éducation. Il est nécessaire de baser l'assistance humanitaire dans le Territoire de Kapanga sur les vulnérabilités en privilégiant la multi-sectorialité des réponses et l'approche communautaire.

Si une réponse humanitaire n'est pas apportée en faveur de ces déplacés, nombreux parmi eux ne parviendront plus à subvenir à leurs besoins vitaux et leur survie serait menacée; leurs conditions de vie continueront de se détériorer, accentuant leur vulnérabilité. Plusieurs familles déplacées ainsi que leurs familles d'accueil seront poussées à utiliser davantage des stratégies de survie dangereuses qui auront de graves implications, particulièrement en matière de protection des enfants et des femmes. La mortalité des enfants de moins de 5 ans augmentera; l'absence d'assistance nutritionnelle, sanitaire et en eau, hygiène et assainissement aura des conséquences dramatiques sur des enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition et femmes allaitantes et enceintes.

Dans une logique similaire, un dialogue devrait se mettre en place entre les acteurs humanitaires et ceux de développement afin de lier la réponse humanitaire aux autres types d'interventions structurelles de moyen et de long terme visant à améliorer la qualité et la disponibilité des services de base dans la région.

